



LE
ROSAIRE
POUR
TOUS.



BULLETIN MENSUEL
PUBLIÉ PAR
LES PERES DOMINICAINS
DU
COUVENT DE ST-HYACINTHE,
P. Q. (CANADA).

Abonnement : 15 cents par an.

Vol. I. No. 7. Juillet 1897.

LES ABONNEMENTS VONT DE JANVIER A JANVIER.

MYSTERES JOYEUX DU T. S. R.

Le Rosaire pour la conversion des pécheurs.

L'ANNONCIATION.—Tout est pour les âmes, et toutes les âmes doivent être pour Dieu. Le Dieu puissant et terrible de l'Ancien Testament se manifeste à elles dans sa grandeur, le Sauveur compatissant et miséricordieux cherche à les attirer par sa bonté. Au fond, c'est la même volonté et le même but.— Soyons avec les âmes, puisque Dieu veut être avec elles.

LA VISITATION.—Le Seigneur visite ses ennemis comme ses amis, et il vient à eux dans sa miséricorde bien plus souvent que dans sa colère. Aux heures de solitude et de recueillement, dans les moments d'angoisse et de souffrance, une voix se fait entendre : c'est lui qui est venu. On est frappé par un mot prononcé au hasard, touché par une lecture : c'est le Seigneur qui passe ! Ménageons aux pécheurs ces visites de Dieu.

LA NAISSANCE DE NOTRE SEIGNEUR.—Pour chercher à convertir les âmes nous avons besoin d'être bien pénétrés de la grande bonté de Jésus-Christ. Or, rien ne nous la fait mieux voir que la crèche. Le divin crucifié sous sa couronne sanglante a encore la majesté d'un roi ; le Dieu de l'Eucharistie nous émeut par le silence et le mystère dont il s'environne ; mais, dans la crèche, il n'a que sa faiblesse, et cette faiblesse est la manifestation la plus touchante de sa bonté.

LA PRÉSENTATION.—Pour convertir, il faut non seulement penser aux âmes et prier pour elles, mais encore faire pénitence et souffrir. Quand notre cœur a versé quelques gouttes de sang, celui du Sauveur y afflue et l'inonde tout entier. Alors nous pouvons le répandre sur les âmes pécheresses pour les transformer et les sauver. Ceux-là seuls ont la puissance de conversion qui ont puissance de mortification.

LE RECOUVREMENT DE N. S. AU TEMPLE.—C'est au temple que se commencent et s'achèvent les conversions. C'est là que Dieu amène, souvent sans qu'ils s'en doutent, ceux qu'il veut attirer à lui. Quand nous sommes à genoux dans une église prions toujours pour les pécheurs qui peuvent s'y trouver, afin qu'ils entendent la voix de Jésus qui leur parle, et lui demandent le pardon de leurs fautes.

UN BOUQUET A MARIE

Un député au Parlement douanier adressait à la "*Gazette des Postes*" d'Augsbourg une lettre écrite de Berlin le 8 janvier 1878 :

"Permettez-moi de vous communiquer un fait qui a produit sur moi une émotion bien douce et bien profonde.

Hier vers dix heures du matin, il y avait ici, dans une savonnerie, une explosion terrible causée par une fuite de gaz. Trois personnes furent tuées sur le coup, dix gravement blessées, et trois d'entre elles sont déjà mortes. Vous comprenez sans peine qu'hier à Berlin on ne parlait que de ce triste accident,

Or, voici que le soir, assistant aux exercices du mois de mai dans une chapelle catholique, je vis entrer une jeune fille, pauvre servante. Elle s'avança jusque près de l'image de Marie, et offrit à la sainte Vierge un magnifique bouquet en répandant des larmes abondantes. Je lui demandai l'explication de tout ceci.

Hier matin, me dit-elle, ma maîtresse me fit faire une commission dans cette savonnerie, qui n'est plus qu'un monceau. Comme je passais devant l'église, située à côté de la savonnerie, il me vint la pensée de réciter au moins une dizaine de mon rosaire. Je le fis, et au moment où j'allais mettre le pied dans ce bâtiment, j'entendis l'effroyable détonation. Si je n'avais pas dit cette dizaine d'Ave Maria, j'aurais été au moment de l'explosion dans la salle même on se trouvaient les trois ouvriers qui ont été tués, car c'était là que je devais me rendre.

En disant cela l'enfant sanglotait. . . .

LE CHAPELET ROSARIÉ COMPARE AU CHAPELET BRIGITTÉ ET AU CHAPELET DES CROISIERS

(Suite.—V. numéro de mai.)

Comparaison entre le chapelet rosarié et le chapelet des croisiers

Pour celui qui n'appartient pas à la confrérie du Rosaire, le chapelet des croisiers est supérieur en indulgences au chapelet simplement rosarié, ou simplement brigitté. Mais pour le confrère du Rosaire, le chapelet rosarié est immensément supérieur, même au point de vue des indulgences, au chapelet des croisiers. En effet : 1° Le confrère du Rosaire qui porte dévotement, extérieurement ou secrètement, son chapelet sur lui gagne *chaque jour* CENT ANS ET CENT QUARANTAINES d'indulgences. Celui qui possède et porte le chapelet des croisiers ne gagne rien de ce chef, et s'il voulait gagner l'équivalent des indulgences du port du chapelet rosarié, il devrait réciter plus de 80 Ave. N'est-il pas infiniment plus commode et plus court de porter respectueusement le chapelet rosarié que de réciter 80 Ave sur le chapelet des croisiers, même en séparant tous les Ave l'un de l'autre ? 2° A chaque Ave de son chapelet, le confrère du Rosaire gagne CINQ ANS ET CINQ QUARANTAINES, 2025 jours. Il faudrait réciter le chapelet des croisiers plus de quatre fois pour gagner les indulgences que gagne un confrère du Rosaire en le récitant une fois. 3° A chaque chapelet le confrère du Rosaire, contrit et confessé, gagne SOIXANTE MILLE ANS ET SOIXANTE MILLE QUARAN-

TAINES D'INDULGENCES. Il faudrait dire le chapelet des croisiers huit cent quatre-vingt-quinze fois pour atteindre le chiffre d'indulgences que gagne un confrère du Rosaire par la récitation d'un seul chapelet.—*De ce triple chef seulement le chapelet rosarié du confrère du Rosaire a presque mille fois plus d'indulgences que le chapelet des croisiers.*

L' "ANGELUS"

Ave Maria !—Sur la terre et les flots cette heure céleste, ô Marie, est la plus digne de toi.

Ave Maria !—Béni soit cette heure ! bénis soient le temps, le climat, le pays où si souvent j'ai senti dans tout son charme cette heure si belle et si suave descendre sur la terre ! La cloche aux sons graves se balançait dans la tour lointaine ; les mouvantes vibrations de l'hymne du soir arrivaient jusqu'à moi. Aucun souffle n'agitait l'air aux teintes de rose, et cependant les feuilles de la forêt gémissaient comme si la ferveur de la prière les eût fait tressaillir.

Ave Maria !—C'est l'heure de la prière ! *Ave Maria !* c'est l'heure de l'amour !

Ave Maria !—O Marie, permets que nous élevions nos regards vers ton Fils et vers toi.

Ave Maria !—Oh ! qu'il est beau ce visage et ces yeux baissés sous les ailes de la colombe toute-puissante ! Qu'importe que ce soit là qu'une image peinte. Non, ce tableau n'est pas une idole, c'est la réalité même !”

BYRON.

AUX CONFRÈRES DU ROSAIRE

Une indulgence considérable et extrêmement facile à gagner : celle qui est attachée au port du Rosaire ou du Chapelet dominicain.

I. *Quelle est cette indulgence ?*—Une fois par jour, le confrère du Rosaire, fidèle à porter dévotement sur lui le Rosaire ou le Chapelet dominicain, gagne CENT ANS et CENT QUARANTAINES d'indulgences. Innoc. VIII, *Splendor* ; Pie IX, sommaire du 18 sept. 1862.

Toute seule, et sans tenir compte de plusieurs autres qui sont

aussi très considérables, cette indulgence est bien supérieure à celles du chapelet des Croisiers.

II. *Qu'entendez-vous par Rosaire et Chapelet dominicains ?*—Le Chapelet dominicain est composé de cinq dizaines, ni plus ni moins. Le Rosaire dominicain est composé de quinze dizaines. Des chapelets doubles, composés de dix dizaines, seraient reçus. Mais les autres chapelets, ceux de quatre dizaines par exemple, de six et de sept dizaines, ne peuvent pas être bénis comme chapelets dominicains et ne peuvent pas servir à gagner l'indulgence énoncée.

III. *Est-il nécessaire de porter le Rosaire ou le Chapelet extérieurement ?*—Bien que ce soit très louable quand on peut le faire,—la plupart des hommes et des femmes vivant en communauté agissent ainsi,—porter le Rosaire ou le Chapelet extérieurement n'est pas une condition indispensable pour le gain de l'indulgence. La longueur du temps n'y fait rien non plus. Il suffirait de le porter un instant dans la journée, secrètement et de quelque manière que ce soit. Nous nous permettons toutefois de conseiller aux personnes pieuses vivant dans le monde de porter le Chapelet ou le Rosaire suspendu, par exemple, au bras, à la ceinture, ou en forme de collier, comme font les nouveaux chrétiens de l'Océanie, durant cette partie de la journée qu'elles passent seules dans l'intérieur de la maison.

IV. *Y a-t-il quelque prière à dire ?*—Absolument aucune prière n'est prescrite. Il n'est pas même nécessaire de renouveler chaque jour l'intention explicite de gagner l'indulgence en question. L'intention virtuelle et implicite, contenue dans la volonté exprimée le matin, de gagner toutes les indulgences de la journée, est largement suffisante.

On voit par là qu'en portant simplement son Chapelet, un confrère du Rosaire gagne chaque jour bien plus facilement, bien plus aisément, bien plus commodément un nombre d'indulgences équivalant à celles qu'un dévot du Chapelet des Croisiers gagnerait en récitant 81 *Ave Maria*. Et qu'on ne vienne pas dire : On peut réciter chacun de ces *Ave* séparément. Le confrère du Rosaire a-t-il 81 actes, 81 prières à réciter ? Non. Il n'a qu'à porter son Chapelet sans accompagnement d'aucune prière, et il gagne autant.

V. *Faut-il être en bon état de conscience pour gagner cette indulgence précieuse ?*—Sans doute et il ne peut en être autrement. C'est une raison pour sortir de l'état de péché, si l'on a le malheur d'y être, et de se maintenir soigneusement dans la grâce sanctifiante, si l'on possède ce trésor.

VI. *Indépendamment de la précieuse indulgence attachée au port du Rosaire ou du Chapelet, y a-t-il d'autres avantages à faire cet acte*

pieux ?—Il y en a beaucoup auxquels les pauvres pécheurs eux-mêmes peuvent participer ; voici les principaux. Jésus et Marie regardent toujours d'un œil favorable ceux qui portent ainsi leurs insignes. Ils leur accordent une protection sensible dans leurs nécessités spirituelles et temporelles. Des milliers d'exemples le prouvent.

LA REPLIQUE D'UN ENFANT DE CHŒUR.

Un avocat et un enfant, âgé de dix à onze ans, se trouvaient à voyager ensemble, dans le même compartiment d'une voiture publique ; on vint à passer devant une église, et l'enfant ôtant sa casquette, fit le signe de la croix.

L'avocat lui dit : “ Sans doute, mon ami, tu es un enfant de chœur ? ”

L'enfant répondit : “ Oui, Monsieur, je suis un enfant de chœur, et je me prépare à la première Communion. ”

—Que t'enseigne ton curé ?

—En ce moment, il nous explique les mystères.

—Dis-moi un peu quels sont ces mystères ? J'ai oublié tout cela ; ce qui t'arrivera aussi à toi-même dans quelques années d'ici.

—Oh ! Monsieur, j'espère bien n'oublier jamais les mystères de la sainte Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption.

—Et bien ! qu'est-ce que la Trinité, mon garçon ?

—C'est un seul Dieu en trois personnes.

—Comprends-tu cela, mon petit ami ?

—En fait de mystères, il y a trois choses, Monsieur, trois degrés : *savoir, croire et comprendre*. Je sais et je crois ; mais je ne comprends pas.

—Ce sont des contes que tu me dis là ; pour moi, je ne crois que ce que je comprends.

—Eh bien ! puisque vous ne croyez que ce que vous comprenez, dites-moi pourquoi votre doigt remue quand vous le voulez ?

—Il remue parce que ma volonté imprime un mouvement au nerf qui correspond au doigt.

—Mais comment se fait-il que votre volonté agisse sur ce nerf ?

—Cela se fait... cela se fait...

—Mais comprenez-vous comment cela se fait ?

—Eh ! oui, je le comprends.

—Eh bien ! puisque vous le comprenez, dites-moi pourquoi, en le voulant, vous pouvez remuer votre doigt et non votre oreille ?

L'avocat, à court d'arguments, balbutia, et voulant terminer une discussion qui commençait à l'ennuyer fort : " Laisse-moi tranquille, mon petit ami ; tu es trop jeune pour me donner une leçon. "



TÊTE DE LA VIERGE

(H. Van Eyck.)

UN SEUL CHEMIN POUR ALLER A DIEU.

Le vénérable curé d'Ars offrit un jour à un de ses visiteurs une petite médaille de la sainte Vierge. C'était un protestant, un riche protestant. Cet homme lui dit en la recevant : " Monsieur le curé, vous donnez une médaille à un hérétique, ou du moins qui est héré-

tique à votre point de vue, mais j'espère que, malgré la diversité de nos croyances, nous serons un jour tous deux au ciel." Le bon curé prit la main de son interlocuteur et, fixant sur lui un regard où se peignaient la vivacité de sa foi et l'ardeur de sa charité, il lui dit avec un profond sentiment de tendresse compatissante : " Hélas ! mon ami, nous ne serons unis là-haut qu'après avoir commencé à l'être sur la terre : la mort n'y changera rien, où l'arbre tombe il reste.—M. le curé, je me fie au Christ qui a dit : "*Celui qui croira en moi aura la vie éternelle.*"—Ah ! mon ami, Notre-Seigneur a dit que *celui qui n'écoute pas l'Eglise, doit être regardé comme un païen* ; il a dit : *Qu'il ne doit y avoir qu'un troupeau et qu'un pasteur*, et il a établi saint Pierre pour être le chef de ce troupeau." Puis, prenant une voix plus douce, le saint prêtre ajouta : " Mon ami, il n'y a point deux manières de servir Notre-Seigneur ; il n'y en a qu'une bonne, et c'est de cette seule bonne manière qu'il veut être servi."

Ces paroles simples, mais fortes, produisirent leur fruit : ce protestant se convertit quelques temps après.

(*Vie du vénérable curé d'Ars.*)

INDULGENCES DU ROSAIRE.

- Le 2.—Visitation de la B. V. M. Ind. plen. Ros.
Le 4.—Prem. dim. du mois. Ind. plen. Ros.
Le 9.—S. Jean et ses comp. martyrs. Ind. plen. de notre Ordre.
Le 11.—3e dim. du mois. Ind. plen. pour confr. du S. Nom.



En vente au Couvent de St Hyacinthe, la Revue "Le Rosaire et les autres Devotions Dominicaines," prix de l'abonnement : \$1.00 par an ; un numéro, 10 cents. Pour les abonnés, deux numéros pour 15 cents.